



Les Commerces - 1

Il fut un temps où les commerçants détaillants (commerces de proximité comme on les nomme aujourd'hui), représentaient la vie dans les petits villages comme le nôtre.

Les moyens de transport étaient limités au cheval, à la calèche ou... à la marche à pied... Alors ces commerçants proposaient tout le nécessaire à la vie courante :

- L'alimentation : (souvent préparée sur place comme la viande, la charcuterie ou le fromage)
- Les vêtements de ville, les sous-vêtements, les vêtements de travail, les chaussures (sabots),
- La mercerie : fils, aiguilles, rubans, tissus...
- L'épicerie : produits de première nécessité que l'on achetait au poids (farine, sucre, moutarde...) le nécessaire pour la maison comme la colle, la ficelle, les balais, le cirage, la farine de moutarde pour les cataplasmes...
- Les cafés : au début des années 1910, il y avait au moins 4 cafés à Jumeauville (AMORY, LEMAITRE, RAOULT et ROUSSEL).



LES COMMERCES - 1



Les épiciers et marchands de vin “café”

C'était un endroit où l'on apprenait les nouvelles du village en faisant ses courses à l'épicerie. Le premier téléphone était généralement installé chez le commerçant de la place du village. Mais c'était aussi le seul lieu de distraction où l'on pouvait jouer aux cartes, jouer au billard ou boire « un canon » (ballon de rouge).

Les archives départementales, les recensements et les annuaires administratifs nous ont permis de retracer brièvement l'histoire des commerces de Jumeauville. Les premières informations précises que nous avons datent de 1836 mais rien n'indique qu'il n'y en ait pas eu avant.

MAISONS QUI SE CREENT OU CHANGENT DE PROPRIETAIRES DÉPARTEMENTS

ADRESSES	NOMS	PROFESSIONS	PRÉDÉCESSEURS
Angers, 30, St-Samson	Vallage	Épicerie, vins	Vve Poisson
Argenteuil (Seine-et-Oise)	Manier (Vve)	Épicerie, mercerie	Boulardin
Ayers-sur-Oise	Rérot	Hôtel	Granjon
Bouasse (Lot)	Malaret	Auberge	Chayriguet
Cannes (Alpes-Maritimes)	Goules	Papiers peints	Dorion
Clerm.-Ferrand, 4, Ballainvilliers	Bloem	Quincaillerie	Chapu
Commercy	Diglin	Robes, confections	
Cormelles (Seine-et-Oise)	Latinois	Vins, restaurant	Vve Doscot
Dijon, pl. des Cordeliers	Vuillet (Dme)	Cabinet littéraire	Dmes Thevenard
Essonne (Seine-et-Oise)	Cavelier	Vins	
Ferté-Macé (La)	Martel	Épicerie, débit	
Fibche (La)	Seuneau-Toury	Tailleur	
Fontainebleau	Moreau	Épicerie	Simon
Gex	Baud	Boulangerie	Crétin
Havre (Le), 30, Casimir-Delavigne	Lefèvre (Vve)	Librairie, papeterie	Destruel
Jumeauville (Seine-et-Oise)	Brouillard	Épicerie, vins	Lesieur
Lille, 51, Inkermann	Theores,	Taniseur	
Héricy-sur-Seine	Guitton	Vins, restaurant	Girard
Jumeauville (Seine-et-Oise)	Petit	Épicerie, vins	Brouillard

On peut noter qu'à partir de cette date, les épiciers et les marchands de vins “café” étaient des boutiques séparées. A partir de 1900 environ, comme ce sont des familles qui ont repris les commerces, celles-ci offraient tout le nécessaire au client au même endroit (épicerie, charcuterie, vins, mercerie et tabac...).

Commençons par les épiciers.

Quelques noms comme Mme PIGEON en 1836 ou M. THEVENON qui ouvrit le commerce de 1836 à 1855 environ. Ensuite, M. LECOMTE de 1861 à 1886 et M. ANDRÉ de 1872 à 1891. (ces dates sont approximatives).

Pour les marchands de vins “cafés”.

On trouve les noms de M. PERRIER et M. HUAN en 1836 ; et de M. ANDRE en 1841. Entre 1866 et 1896, les propriétaires des cafés avaient pour noms, BROUILLARD, LEMAITRE ou encore LEBLOND.

Ensuite, comme le montrent les cartes postales en notre possession, ce sont les familles ROUSSEL (fille LECOMTE), LEMAITRE et AMORY qui ouvrent des commerces plus importants.

Seules Lucie et Julia RAOULT possèdent un café (de 1906 à 1916 environ) dans la rue du Pont.



Angle Grande Rue et rue d'Hargeville

Dans la grande rue, au n° 88-90, se trouvait le commerce AMORY. Il y avait un jardin, une salle de bal (il y avait bal tous les dimanches après-midi), une épicerie, une salle de billard et le café. Derrière se trouvait une grande salle qui servait de restaurant pour les grandes occasions (baptêmes, communions, mariages...). (1900 à 1930 environ).

M. et Mme GOMMERAT rachetèrent ce commerce. Ils y sont restés de 1931 à 1944 (environ). En 1934, le téléphone y a été installé.

M. DUSSAUT a été le propriétaire suivant jusqu'à ce que M. et Mme BARDONNET le reprennent vers 1950 et le ferment quelques années plus tard pour en faire des appartements. Il y avait à cette époque un arrêt d'autocar avec pour terminus la Porte Maillot à Paris.



Angle Grande Rue et rue d'Hargeville



Sur la place, ce sont les familles ROUSSEL (jusqu'en 1923) et LEMAITRE (jusqu'en 1927) qui ont développé cet endroit, (de 1891 à 1927 environ).

Sur la devanture du commerce ROUSSEL, on peut lire "rouennerie, mercerie, chaussures, épicerie, tabac, aubergiste et charcuterie"...

La rouennerie, c'est une toile en laine ou en coton, d'abord fabriquée à Rouen où dominant des couleurs comme le rose, le violet et le rouge et dont les dessins ou les reliefs résultent de la disposition des fils tendus avant le tissage.



Place de la Mairie



Place de la Mairie

Par suite du mariage d'une des sœurs ROUSSEL avec M. MARTIN, cafetier à Nézel, elles ont vendu à M. et Mme COURCOUX. Ces derniers ont exercé leurs activités (charcutier épicier, grainetier, hôtelier, cafetier, tabac) de 1928 à 1950 environ, et étaient également restaurateurs. Un billard était à la disposition des clients, qui avaient également la possibilité de jouer à la belote. Le téléphone y a été installé en 1929.

Ils organisaient également des repas de fête pour les prisonniers, les conscrits... Ils proposaient parfois des menus inhabituels avec du "singe"... appelé aujourd'hui corned beef et des "langoustes" (crevettes ???).

Sur la place, des autobus partaient pour Mantes et des autocars pour Paris (Porte St-Cloud, arrêt devant le fameux café des "3 obus")



Place de la Mairie

Et enfin, M. et Mme GALERNE, (de 1984 au 31 mars 2017) qui ne faisaient plus épicerie mais seulement le café, journaux, tabac, dépôt de pains et un peu de restauration.

Le Jumeubar a brûlé à Noël 1991 et a dû fermer 1 an 1/2.

Qui n'est pas passé s'acheter un bonbon à 5cts après la messe du dimanche matin !

Et sur la devanture du commerce LEMAITRE, on peut lire "restaurant et charcuterie" ainsi qu'en plus petit "épicerie, mercerie, café, billard" et "grains, son et fourrage". Ils vendaient également du tabac.



M. COURCOUX avec son tablier blanc à côté de la pompe à essence.. Place de la Mairie

Ensuite, plusieurs personnes sont devenues propriétaires comme M. et Mme BARDONNET (1950 à 1965 environ), M. et Mme BARTHE (de 1965 à 1972 environ) qui a ouvert une grande épicerie. Elle se trouvait à gauche du café sur la grande rue, et ensuite M. et Mme DELACROIX (de 1972 à 1984).



M. et Mme BARDONNET - Place de la Mairie

Dans les années 60, Bourvil qui habitait Montainville venait régulièrement à vélo au café de Jumeauville et discutait avec tout le monde.

Des films ont souvent été tournés sur la place avec le café comme décor (Gas Oil, Mords pas on t'aime, Ecoute Voir...).

